

Connecté

n° 06 - JUIN 2019

MAGAZINE SANTÉ EN 4D

Être pour l'autre un rafraîchissement spirituel



Jean-Claude Chabloz

CASS
Chrétiens Au Service de la Santé

www.nemp

Droit d'utilisation

Le présent document a été obtenu par téléchargement ou par voie électronique. Il autorise l'acquéreur à une seule impression papier et à la consultation du fichier sur un seul support électronique à la fois.

Ce document est protégé par les lois du copyright et est destiné à votre strict usage personnel. Merci de ne pas l'imprimer en plusieurs exemplaires, ni de le copier ou de le transférer à qui que ce soit.

Nos magazines sont édités par une association à but non lucratif et nous vous remercions de respecter et d'appliquer ces règles protégeant le contenu de nos publications.

Licence accordée par les éditeurs de la brochure à l'utilisateur pour son usage personnel exclusif.



Edito

...un témoignage vivant

Dans son livre, « Les versets oubliés. Mes bonheurs de prédicateur-farfouilleur » d'où est tiré l'extrait « Le bol d'air frais », Jean-Claude Chabloz se définit comme une âme d'explorateur. C'est un homme qui va à la rencontre d'autrui, à la découverte de l'autre quel que soit son âge ou son statut social. Il explore des champs divers et variés, qu'il défriche avec humilité, simplicité, humour et avec un amour éperdu, tel par exemple, en tant que pasteur - dans le ministère d'accompagnement des malades - ou encore sous la coupole fédérale comme intercesseur. Son slogan est : « Saluer, Sourire et Servir ». Il aime cette proximité avec les gens qu'il rencontre. Quand je pense à lui, de suite les versets dans Matthieu 22,37-38 viennent à mon esprit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » qui caractérisent bien cet homme de Dieu.

image de couverture : 123RF Stock Photo ©

Editeur de la publication : C.A.S.S. Suisse romande

Parution : trimestrielle

Service d'impression : Print24

© Copyright : C.A.S.S. Cressier - JUIN 2019

Images et photos sont utilisées sous licence avec autorisation (123RF Stock Photo et Unsplash)

Pour contacter la rédaction :

C.A.S.S. Route de Neuchâtel 5 CH-2088 Cressier
+41 (0)32 767 13 35 info@cass-romandie.org

www.cass-romandie.org

Abonnement annuel (4 numéros) : Suisse CHF 25.00 | reste de l'Europe 30€ | en format PDF CHF 10.00 / 10€

Jean-Claude Chabloz a bien connu les CASS. Il a été à plusieurs reprises orateur, entre autres lors d'un camp de ski en France (Praz-de-Lys, au début des années 1980) ou dans un week-end de retraite en Suisse, à Château-d'Oex, en 2012. À cette occasion, la prophétie qu'il a transmise avec amour et générosité est, aujourd'hui encore, au cœur de la vision et de la mission des CASS.

En lisant cet extrait du livre de J-C Chabloz, l'émotion m'étreint. Il a été, il y a longtemps « mon » pasteur. Lorsqu'il prêchait, je buvais littéralement ses paroles. Il était toujours accompagné de sa grosse bible. Je me rappelle avoir pensé : « celle ou celui qui en héritera, sera richement béni-e ».

Jean-Claude Chabloz était un homme qui « savait » parler de Dieu, communiquer Sa Parole. Il avait une manière bien à lui de nous faire vivre les textes bibliques, même ceux qui pouvaient être au premier abord « indigestes » tels que les généalogies. Ses nombreux exemples, issus de sa propre expérience, nourrissaient ses prédications. Il nous donnait, en y apportant « cet authentique bol d'air frais », ce dont nous avons tous besoin, nous le recherchions même. Aujourd'hui encore, ses anecdotes, ses exemples, etc., rafraîchissent ma compréhension de la Parole de Dieu.

Il aimait le Seigneur et les gens avec une telle profondeur que cela m'émeut aujourd'hui et m'attriste également, car la Suisse a perdu « un encourageur » et « un rafraîchisseur », tel qu'il l'exprime dans cet extrait. Il y aurait tant à écrire le concernant, mais je ne suis pas certaine qu'il apprécierait cette démarche. Alors, je vous invite à lire cet extrait, mais également l'ensemble de son ouvrage, édité à la veille de son décès en avril dernier.

Bonne lecture !

■ Brigitte Jaquet

SOMMAIRE

EDITO	2
LE BOL D'AIR FRAIS	
En préambule	4
Descente aux enfers	5
Rafraîchissement spirituel	6
Un vieil apôtre abandonné	7
Un chrétien remarquable	8
INTERVIEW	10
AGENDA	12



Le magazine *Connecté* **Santé en 4D** se fait en étroite collaboration avec l'**UEMP France** et les ressources offertes par **Saline Process (IHS Global)**.



En préambule...

Il était un fois... lorsque l'on commence une histoire par ces mots, notre pensée s'envole vers les lointaines années d'autrefois...

Notre histoire avec Jean-Claude pourrait commencer par « Il était une fois » tellement sa participation dans nos camps, week-ends, retraites, conférences date de nombreuses années !

Nous pourrions donner la parole à de nombreuses personnes dans les CASS (au préalable les GBH), voire chez nos voisins français (UEMP), qui pourraient ici parler des enseignements reçus, des anecdotes vécues ! Comme lui-même d'ailleurs en parlait volontiers lorsque nous le rencontrions.

De par son parcours de vie, oscillant entre son ministère pastoral, de prédicateur et sa santé fragile, qui l'amenait régulièrement à être en contact avec le monde de la santé, notre cause était chère à son cœur. Il nous transmettait cela chaque fois que nous avions le privilège de l'entendre dans une de nos activités. Il fut donc pour nous un soutien indéfectible pendant toutes ces années. Quel privilège ! Malgré son vécu difficile sur le plan de sa santé, il ne manquait pas une seule occasion de nous encourager, nous, soignants de tous bords, mais également d'encourager notre mission !

Profondément humain, mais également rempli d'humour, il savait faire passer des vérités importantes concernant notre vie de soignants dépendant de Jésus et sur notre prise en charge auprès du malade.

Oui, un exemple pour chacun de nous qui l'avons connu ! Mais il est également à signaler que lors de chacune de ses interventions, il ne manquait pas de mentionner sa chère épouse, Heidi. À qui, disait-il, il devait beaucoup !

Donc MERCI à toi Jean-Claude ! Merci, à tous les deux, et merci au Seigneur pour cette étape de vie que nous avons pu vivre ensemble sur le chemin !

■ Marilyn Rollier

LE BOL D'AIR FRAIS

Récit extrait du dernier ouvrage de Jean-Claude Chabloz

LES VERSETS OUBLIÉS

Mes bonheurs de prédicateur-farfouilleur

Le livre reprend des enseignements publics. Le texte a donc cette touche orale et contient certaines formulations propres à la manière de s'exprimer du prédicateur.

Onésiphore m'a souvent réconforté. Que le Seigneur fasse sentir sa miséricorde à toute sa famille. Lui, du moins, n'a pas eu honte de me rendre visite en prison. Dès son arrivée à Rome, il s'est mis activement à ma recherche, il n'a reculé devant aucune fatigue, aussi a-t-il fini par me découvrir.

2e lettre de Paul à Timothée, ch.1, v.15-18
(Bible du Semeur)

Je m'intéresse aujourd'hui à un personnage mineur de la Bible. (...) Les commentateurs discutent du nombre de personnes que Paul a formées à l'annonce de l'Évangile et au ministère dans l'Église du Christ. Si l'on recense tous les noms qui apparaissent dans le Nouveau Testament, on arrive à quarante-six. Et tous ne sont pas forcément nommés. De la plupart d'entre eux, on ne sait pas grand-chose ; ce sont des passants dans l'Écriture. Il faut souvent aller chercher ces « noms » à la fin des épîtres. Le « corps » de ces lettres est constitué d'enseignements et de témoignages et puis à la fin, l'auteur de la lettre salue toujours les copains. On a tort de sauter à pieds joints par-dessus ces passages, car ils nous montrent le réseau des relations qui portait tout l'enseignement des apôtres.



Par ailleurs, nous aimons la « première garniture », les personnages de premier plan que sont Paul, Pierre, David ou les patriarches. Onésiphore, c'est la troisième et quatrième garniture. Et pourtant, Paul en parle avec une telle tendresse et une telle reconnaissance qu'il nous faut, nous aussi, en parler. Il a presque le même nom qu'un autre personnage mineur du Nouveau Testament, Onésime, l'esclave fugitif. Onésiphore était probablement un homme libre, puisqu'il se déplace librement d'Éphèse à Rome et qu'il a une famille à lui. Par contre, Onésiphore n'a aucun titre ni fonction officielle dans l'Église ou « ministère », comme on dit actuellement en remplissant ses poumons d'air. Un chrétien lambda. Ce qui compte, c'est ce qu'il fait.

Et que fait-il ? Les traducteurs ont sué sur ce verbe *anapsucho*. « Consolé », « réconforté », « soulagé », « visité et encouragé », « pris soin », « ravivé », « restauré ». Je note avec un sourire la version espagnole : *refrigerar*.

Autrefois, dans mes premières années de vie chrétienne, ces différentes versions m'agaçaient. On se disperse et on se perd, que je disais. J'ai décidé que je suivrais une version, une seule, et marre ! Avec le temps cependant, j'ai réalisé que cela pouvait être un appauvrissement et une forme de rigidité. Plusieurs significations se rattachent à la définition d'un mot de la Bible. Il faut les mettre ensemble pour mieux comprendre. Elles sont donc un enrichissement pour nous tous. Ma préférence va à la version de Chouraqui : « il m'a souvent rafraîchi ». L'hébreu est une langue du concret, elle n'aime pas ce qui est abstrait ou conceptuel ! Et dans les temps difficiles, la nécessité de répondre aux besoins physiques, psychologiques et spirituels est évidente.

Imaginez une petite pièce bourrée de gens qui manquent d'air et dont l'oppression devient insupportable. Quelqu'un vient et ouvre une fenêtre, de l'air frais rentre : quel soulagement ! Il s'agit presque d'une réanimation !

Imaginez une personne qui perd connaissance, elle ne respire plus et une autre personne qui vient à son secours et lui insuffle de l'air pour que son cœur et ses poumons se remettent en marche. Le secours s'avère efficace, c'est une réanimation ! Ces deux illustrations nous donnent une petite idée de ce qu'Onésiphore a fait en faveur de Paul.

Descente aux enfers

On peut encore facilement visiter le cachot dans lequel se trouvait le vieil apôtre : c'est la prison Mamertine de Rome. Avec le temps, elle est devenue un lieu de culte chrétien. Elle se trouve sous une église, au pied du Capitole, près du Forum Romain. De nos jours, on y accède par le bas. Mais à l'époque, l'ouverture était en haut. On descendait les marches une à une et les ténèbres nous enveloppaient. En bas, c'était la promiscuité, la crasse, les odeurs d'urine, les mouvements entravés par des chaînes, ce devait être étouffant ; beaucoup de prisonniers attendaient simplement leur exécution. La deuxième lettre à Timothée est la dernière de l'apôtre ; elle a été écrite peu avant sa mort. C'est donc son testament spirituel.

Je me représente la situation : Onésiphore arrive d'Éphèse, il a fait un long voyage en bateau et à pied. À Rome, il se met en quête de l'apôtre pour lequel il a tant d'estime et d'affection. Il fait le tour des prisons de la ville, c'est long et c'est surtout risqué : il est chrétien et les chrétiens sont régulièrement arrêtés, emprisonnés et donnés aux bêtes. On pourrait lui poser quelques questions gênantes à l'entrée, un jugement express et hop ! Tu ne ressors plus d'ici. Il est soulagé d'entendre que Paul de Tarse est toujours là et bien vivant, alors il descend dans le tube. Et plus il descend, moins il y a d'air, de lumière et d'espérance.

Quelles retrouvailles avec Paul ! Ils s'embrassent.

- **Onésiphore, merci d'être venu. Béni soit le Seigneur. Quel bonheur de te voir. Tu es à Rome depuis longtemps ?**
- **Je viens d'arriver.**
- **Mais c'est magnifique, quel chemin tu as fait ! Tu n'aurais pas dû...**
- **Non Paul, je ne pouvais pas faire autrement.**

Je vois vraiment le cœur du vieux serviteur de Dieu ravigoté par cette visite.

« Comme un serviteur, qui lave les pieds et masse doucement, ou prend la personne dans ses bras pour la serrer sur son cœur sans dire un seul mot, ou déballe discrètement des victuilles et met la main à sa poche, ou offre un regard plein de compassion, et des paroles encourageantes, ainsi agit Onésiphore en faveur de Paul » écrit Larry Lea Hafley.

Dans mon propre ministère d'accompagnement des malades, je me souviens avoir rencontré dans un couloir d'hôpital un jeune homme couvert de pansements et de pommade. On était en service de dermatologie et je ne l'avais pas remarqué jusqu'à ce que nos regards se croisent. Il me regardait intensément et ne me lâchait plus. Je sentais qu'il avait envie qu'on s'embrasse, comme Paul et Onésiphore.

– Vous avez envie que je vous prenne dans mes bras ? lui ai-je demandé.

– Oui, mais on ne peut pas, à cause de la pommade.

C'était un lundi, j'avais encore mon costume de la veille - les pasteurs pentecôtistes prêchent en costume.

– Levez-vous, lui ai-je dit.

On s'est embrassé comme il en avait envie et sans doute besoin. Mon veston était effectivement complètement taché de blanc, poisseux, fichu. Mais cela avait valu la peine !

Rafrâichissement spirituel

Dans la langue originale, le verbe traduit par « rafraîchir » est *anapsucho*, formé de deux mots : *ana*, « à nouveau » et *psucho*, « souffler, rafraîchir, annuler les effets négatifs d'une chaleur insupportable, raviver par de l'air frais ». Dans le sens transitif : « donner à quelqu'un de l'espace pour respirer à l'aise ; rafraîchir, revitaliser ». Rafrâichir comme Onésiphore, c'est plus que quelques cubes de glace sur la tête et dans le verre d'orangeade sous la chaleur du Midi. Il y a l'idée du souffle.

Paul emploie ce verbe *anapsucho* à quatre autres reprises dans ses lettres, où la Bible à la Colombe traduit deux fois par « tranquilisé » et deux autres par « consolé ». Le « rafraîchissement spirituel » apporte le repos à l'être tout entier, esprit, âme et corps. Et Paul en a fait l'expérience au travers d'Onésiphore. Le Seigneur Jésus-Christ est Celui qui nous rafraîchit, mais Il utilise pour cela des chrétiens qui se mettent à Sa disposition et à celle des autres. Jamais Paul ne parle d'un « auto-rafraîchissement ». Dieu donne cela au-travers de tierces personnes, des chrétiens en vue ou d'anciens esclaves comme Fortunat et Achaïcos (1 Cor. 16,17), cela ne change rien au fait. Rafrâichir le cœur des saints fait partie du service chrétien nous dit Paul.

Le verbe se retrouve dans la Septante, la traduction en grec de l'Ancien Testament, lorsque David jouait de la harpe. Saül, le roi tourmenté, « respirait alors plus à l'aise et le mauvais esprit s'écartait de lui » (1 Sam. 16,23). La musique était bonne pour ses oreilles, son âme et son esprit tout à la fois.

Le Peuple est « reposé et rafraîchi » au travers du sabbat (Exode 23,12). C'est une bénédiction à tous les niveaux : physique, psychologique, relationnel, spirituel. Nous pouvons tous devenir des « chrétiens rafraîchissants », en prenant notre repos, afin de pouvoir « rafraîchir » ceux que le Seigneur met sur notre route. C'est dans ce sens qu'il faut aussi comprendre « les temps de rafraîchissement » promis à toute la communauté (dans la prédication de Pierre à la Pentecôte). Une visitation collective du Saint-Esprit.





Nous sommes invités à entrer dans les prisons de la vie des autres – prison de l'échec, de l'humiliation, du rejet, de l'incompréhension, de la maladie et plus encore du péché. Le péché a ceci de commun avec la prison qu'il crée des murs, qu'il restreint et confine.

Un vieil apôtre abandonné

Dans sa prison, Paul ne se plaint pas, mais il souffre. En fin de course, Paul n'a pas besoin de quelqu'un qui vienne l'exhorter, c'est-à-dire secouer son zèle, éclairer son chemin et le pousser en avant. L'encouragement a une dimension d'envoi et a besoin d'exister pour les autres. C'est là qu'Onésiphore a eu la juste attitude envers lui. Juste être là, disponible. Par rapport à l'exhortation ou l'encouragement, le rafraîchissement a quelque chose de spontané, de gratuit, de momentané.

Cela nous ouvre une fenêtre sur le ministère de l'Esprit envers nous. Parfois, l'Esprit Saint vient juste nous rafraîchir, quand on a juste besoin d'un peu d'air ; un moment de présence, sans exigence, sans parole, sans instruction et voilà qu'il vient le donner généreusement.

Le service des visites me tient tellement à cœur, il est si important ! Dans l'« Apocalypse de Matthieu » (les chapitres 24- 25 du premier Évangile), le Seigneur trie les brebis et les boucs sur ce critère : avons-nous visité les malades et les prisonniers, auquel Jésus lui-même s'identifie ? C'est à moi que vous avez fait ces choses-là – ou que vous ne les avez pas faites ! On s'attendait peut-être à ce que le Seigneur nous donne des recettes supplémentaires et miraculeuses pour ce service. Et non ! Il s'agit de les visiter, de leur rendre service et pas seulement de prier pour eux et de s'en aller ensuite. Il faut être pratique, les écouter, les rafraîchir ! Rafraîchir les malades, c'est participer à leur guérison future. Un petit mot gentil, un sourire, une attention, l'art d'offrir – des gens bricoleurs vous ont préparé de petites choses qu'ils ont faites eux-mêmes.

Dans sa solitude, Paul dira d'ailleurs : « Tous m'ont abandonné ». Comment est-ce possible ? Toute la communauté ne devait-elle pas se relayer à son chevet, par reconnaissance de tout ce qu'il avait fait pour l'Église du Christ – et qu'il faisait encore ? Car Paul développait une activité incroyable malgré la prison. Il envoyait des lettres au dehors et évangélisait les autres prisonniers au dedans. C'est ainsi qu'il a converti Onésime ! Mais il devenait âgé et les forces s'en allaient. Il faut se rendre à l'évidence : une partie des frères a oublié Paul.

C'est un phénomène connu de l'Église persécutée encore aujourd'hui : la pression exercée contre la communauté chrétienne ne l'unit pas toujours, loin s'en faut ; elle la divise au contraire. Elle amène des frères à se trahir les uns les autres. La police secrète utilise des leviers aussi terribles que ceci : « Donnez-nous tel frère, nous l'arrêtons et vous laisserons tranquille une année, à vous de voir ».

Est-ce par peur que de nombreux frères ont abandonné Paul ? Le texte cite une autre raison et à deux reprises : la « honte ». L'infâme prison les répugnait.

« Vous croyez que c'est un témoignage pour l'église, votre maladie, pasteur Chabloz ? » J'ai entendu plus d'une fois ce genre de remarques. Oui, je suis malade et une telle parole n'aide en rien. Pire encore, elle témoigne d'une totale incompréhension de ce qu'est la maladie et de combien Dieu peut l'utiliser pour notre sanctification et pour sa gloire.

Mais, me direz-vous, un chrétien taulard ou un pasteur malade, c'est très différent ! Faites l'expérience, un dimanche matin, de demander à tous les fidèles comment ils sont venus à Dieu. Faites un sondage. Vous aurez un cortège de deuils, d'échecs, de dettes, de maladies qui ont ouvert les yeux des gens sur leur besoin d'être sauvés. Et l'on aurait honte de ça ?

Il existe un devoir d'assistance particulier envers ses parents, naturels et spirituels. C'est le soin biblique des anciens, dans lequel les Juifs se distinguent. L'un des signes alarmants de notre société est la manière dont elle se décharge de cette responsabilité sur l'État et ses homes. Paul avait besoin, doublement besoin de rafraîchissement, en tant que prisonnier et en tant que vieillard.

(...)

Un chrétien remarquable

Avec Onésiphore, on est dans un service personnalisé, de personne à personne. Et pourtant, qu'il est important ! Tout le monde n'est pas appelé à prêcher l'Évangile devant des foules, à la radio ou n'importe quel service visible et gratifiant.

Ce qui fait de lui un chrétien remarquable, c'est la fidélité de son service et la qualité de son engagement.

On a tous des élans de générosité et de bonté. Puis le temps fait son œuvre, l'agenda se remplit, les priorités se disputent notre énergie, les bonnes résolutions se diluent. Pas chez Onésiphore. Visiter le vieil apôtre en prison n'était donc pas une poussée de compassion ou un élan ponctuel après avoir entendu un sermon à ce sujet la semaine précédente. C'était toute sa vie ! Son nom même le dit : Onésiphore signifie « qui procure un avantage ».

C'est la qualité de ma présence qui compte.

Paul dit : « Il m'a souvent rafraîchi ». Et il rappelle ensuite les nombreux services qu'il lui a rendus par le passé, à Éphèse, Onésiphore a déjà manifesté une telle attitude et de telles actions et il continue, il reste le même.

En tant que pasteur, j'ai fait des visites par devoir, sans beaucoup d'empressement. J'avais une adresse notée sur un papier, je suis allé sur place et la rue n'avait pas ce numéro-là. J'ai regardé quelques séries de boîtes aux lettres pour essayer de trouver le nom de famille. Au bout de trois tentatives, je suis rentré chez moi en me rassérénant, j'avais fait ce que j'avais pu. Il est dit d'Onésiphore qu'il a mis Rome sens dessus dessous pour trouver Paul. Les œuvres bonnes exigent souvent de la ténacité et du courage ! Onésiphore avait une foi qui s'engage jusqu'au bout.

Et une révélation pour vous : chercher le Seigneur, c'est aller trouver mon frère dans le besoin.

Dans la fournaise des difficultés et des épreuves de toutes sortes, une visite d'Onésiphore représentait pour Paul « un authentique bol d'air frais ». Son être, esprit, âme et corps, ont été « rafraîchis » par la communion fraternelle, la consolation, l'écoute, l'encouragement, et ceci fréquemment. Onésiphore amenait partout cette atmosphère.

J'ai remarqué aussi que les personnes qui rafraîchissent les autres sont nécessaires à la stabilité de l'église locale. Dans une communauté, on aura toujours quelques fortes têtes, tirant la couverture vers leurs projets, leurs idées, leurs certitudes théologiques ou autres ; ces individualités nécessaires et les coups durs inévitables menacent la communauté, mais sont atténués par l'amour qui circule.

Il y a des chrétiens qui se servent copieusement chez les autres et ne rendent pas la pareille. Passer une heure avec eux vous vide de votre force. Onésiphore n'est pas de cette trempe-là. Il a compris que c'est en bénissant les autres qu'on sera béni, avec toute sa famille. Le principe de l'arroseur arrosé fonctionne aussi dans le Royaume de Dieu.

« Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore », prie et écrit Paul. À la fin, il est salué à côté d'Aquilas et de Priscille, les apôtres ! « Que le Seigneur Jésus lui fasse trouver miséricorde auprès de Dieu au Jour du jugement ». Ce jour-là, devant le Trône des Récompenses, « l'or, l'argent et les pierres précieuses » qui resteront de ce fidèle serviteur, feront partie de sa gloire éternelle (1 Cor. 3,12-14). Dieu n'est pas injuste et n'oubliera pas de récompenser ces fidèles serviteurs et servantes (Héb. 6, 10).

Onésiphore était un chrétien rempli d'amour, loyal, tourné vers les autres pour leur faire du bien. Il a accompli ce que dit un proverbe de Salomon : « Un ami aime en tout temps et dans le malheur, il se montre un frère » (Prov. 17,17). En faisant la différence dans la vie d'une seule personne, je ne recevrai peut-être pas ma récompense ici-bas, mais bien plutôt dans et pour l'éternité.

Onésiphore n'avait aucun titre ou fonction officielle, peu importe ; ce qui compte, c'est ce qu'il faisait. Je crains que des chrétiens courent aujourd'hui beaucoup après les titres pour pouvoir ensuite être servis... Ce service de Dieu peut être vécu par chacun de nous dans nos contacts. Je peux être un « serviteur qui rafraîchit » sans dire un seul mot. C'est la qualité de ma présence qui compte.

Je crois que nous avons réussi à donner du « corps » à ce personnage d'Onésiphore, que je ressens maintenant très concrètement comme un frère et un exemple à suivre. Il est bon de mentionner de tels « encourageurs et rafraîchisseurs », Onésiphore, Fortunat ou Achaïcos; ce faisant, nous les reconnaissons, les encourageons et les rafraîchissons à notre tour.

Amen.

Jean-Claude Chabloz

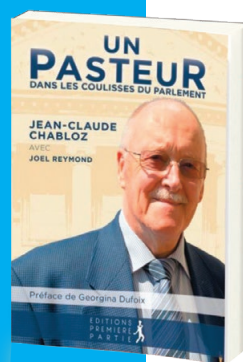
Chapitre intitulé "Le Bol d'Air frais", extrait du livre "Les Versets oubliés", pp 87-98 (voir ci-contre) avec l'aimable autorisation des **Éditions Foi et Victoire**



Les Versets oubliés

Éditions Foi et Victoire, 02/2019

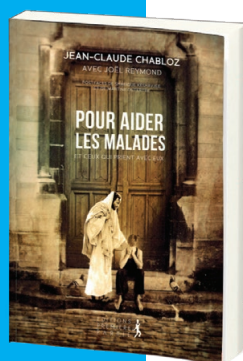
Jean-Claude Chabloz, connu comme "le pasteur des malades et des parlementaires", propose une série de ses prédications les plus originales et audacieuses. Son amour de l'Écriture sainte est indissociable de l'amour de transmettre celle-ci d'une manière adaptée à son public. Il est un appel vibrant à la nouvelle génération: moins on prêche la Bible, plus la culture d'Église est façonnée par la société.



Un pasteur dans les coulisses du Parlement

Éditions Première Partie, 10/2015

Premier pasteur permanent au Palais Fédéral à Berne, Jean-Claude Chabloz a exercé pendant 13 ans un service pastoral pionnier auprès des parlementaires helvétiques. Il a su tisser avec eux des liens de confiance, sans rien renier de ses convictions, les servant sur un plan humain, pratique et personnel.



Pour aider les malades et ceux qui prient avec eux

Éditions Première Partie, 01/2012

Cet ouvrage encourage la guérison par l'intermédiaire des dons. Cependant l'auteur affiche le souci de d'abord visiter les malades, de les rencontrer et de prier avec eux. Il explique qu'il est plus important d'assumer un service pastoral et de chercher le Dieu de guérison que la guérison elle-même. La foi et la prière sont un grand secours dans la maladie, mais il faut aussi apprendre à accepter la volonté de Dieu. La guérison d'une maladie n'est ni une assurance, ni une constance. Le don doit apporter plus que la seule guérison et la gloire doit en revenir au Seigneur !

APPELÉS À ÊTRE SEL ET

Devenir une personne bénissante sur votre lieu de travail ou de vie.

Voir Dieu agir autour de vous au travers de vos prières et de votre attitude.

Apprendre et oser mettre des mots sur ce que je crois dans un contexte non chrétien.

Mettre la Parole de Dieu au centre.

Vivre des temps d'échange et d'encouragement en petit groupe.

Voilà une présentation rapide des bénéfices de la formation « Saline » en petit groupe.

Une **formation sur 4 mois** à raison d'une fois par semaine. Un petit groupe de partage qui peut avoir un impact sur votre vie et votre entourage... pourquoi pas !

Un **carnet de travail**, des petites vidéos de 10-15 minutes d'enseignement et beaucoup de **temps d'échange** et de **mises en pratique**.

Un groupe ayant démarré cette expérience en fin d'année 2018 vous raconte un peu de son vécu !

Me voilà dans une des salles d'un cabinet d'ergothérapie à Bulle. Quatre femmes s'y réunissent régulièrement :

Bérénice, ergothérapeute au seuil de la retraite et à qui appartient ce cabinet, **Anne-Lise**, aide-familiale, **Sylvie**, infirmière au bloc opératoire à Fribourg et **Larshini**, qui travaille dans un EMS à Fribourg. Le but de leur rencontre ? Suivre une formation Saline en petits groupes. Grâce à une trame, elles y vivent un temps de partage, un temps de lecture de la Bible et d'enseignement, et un troisième temps de réflexion et mise en pratique. Essayons d'en savoir un peu plus...

Comment avez-vous entendu parler de cette formation Saline en petit groupe ?

B : Marilyn (nb : la coordinatrice des CASS) nous avait déjà donné une partie de cette formation dans notre groupe régional il y a quelques années. Ayant eu connaissance du carnet Saline, j'ai voulu m'en procurer un exemplaire pour en parler au synode, sans même penser à former moi-même un groupe ! Mais le Seigneur avait prévu les choses autrement !

AL : Cela faisait longtemps que j'avais envie de suivre cette formation, mais jusqu'à présent cela ne s'était pas donné. C'est une personne des CASS qui m'a mis en contact avec Bérénice et Sylvie. J'ai ensuite invité une amie de mon église, Larshini, qui était aussi dans les soins.

S : Nous nous sommes vues une première fois en juin pour faire connaissance, puis on a planifié notre première leçon à la rentrée en septembre. C'est ainsi que tout a commencé !

Qu'est-ce qui vous a motivées de le vivre en petit groupe plutôt que sous forme de séminaire ?

AL : Le fait d'être mise en contact avec des personnes voulant le faire dans la région. Tout s'est mis en place tellement facilement, c'était vraiment de Dieu.

L : Et moi je ne savais pas exactement ce que c'était, mais j'ai suivi Anne-Lise en lui faisant entièrement confiance !

Vous avez donc commencé en septembre 2018. A quelle fréquence vous êtes-vous rencontrées ? Combien de temps durait une de vos rencontres ?

B : On se rencontrait une fois par semaine, le lundi soir. On comptait à chaque fois environ 2h.

S : Mais en se disciplinant sur les bavardages !

AL : Et il n'aurait pas fallu être plus que quatre pour garder des partages de qualité.

Se voir toutes les semaines, était-ce un bénéfice ou une contrainte ? Qu'est-ce que cette régularité vous a apporté ?

AL : Je ne l'ai jamais vu comme une contrainte, au contraire, je me réjouissais à chaque fois. Cela me donnait le punch nécessaire pour toute la semaine. Et au fil des rencontres, une amitié s'est tissée, et avec elle la confiance, permettant des échanges d'une grande profondeur.

L : Même si parfois on arrivait fatiguées, on repartait toujours motivées et plus en forme.

S : On a alterné les lieux entre Bulle et Fribourg, c'était aussi agréable vu que j'habite Fribourg.



© Photo de Alexis Brown sur Unsplash

LUMIÈRE DANS CE MONDE

B : Et si une personne ne pouvait pas venir, on maintenait la rencontre, et j'envoyais une photocopie de la leçon tirée du carnet de l'animateur pour qu'elle puisse quand même la suivre.

Bérénice, c'était toi qui animais la rencontre. Comment as-tu vécu ce rôle ?

B : C'était assez facile car, par mon parcours, j'ai l'habitude d'animer des groupes. Mais j'ai laissé une fois ou l'autre à Sylvie l'occasion de s'exercer. La principale difficulté rencontrée était de respecter le temps et de ne pas rogner la troisième partie. Les vidéos furent une bonne aide en apportant un message court mais riche, et qui va à l'essentiel.

S : En voyant le carnet de l'animateur (nb : que les participants n'ont pas), j'étais presque un peu jalouse ! Car les enseignements y sont bien résumés, les schémas sont très parlants et le carnet est très esthétique !

Si vous ne deviez retenir qu'une seule chose, qu'est-ce que ce serait ? Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ce cours ?

L : Pour moi qui me suis convertie il y a seulement 2 ans, c'est le lien entre les versets bibliques et la vie pratique sur le terrain qui m'a parlé, par exemple être sel et lumière ou l'importance de la prière.

AL : Pour moi, c'est le schéma de la santé qui me travaille en ce moment ; ce « shalom », c'est-à-dire vivre des relations ouvertes avec Dieu, moi-même, les autres et mon environnement.



© Photo de Nathan Dumiao sur Unsplash

Vous êtes à la dernière leçon Saline, comment envisagez-vous la suite ?

S : J'ai déjà créé un groupe WhatsApp avec des collègues chrétiens de l'hôpital de Fribourg. J'aimerais maintenant réussir à nous réunir pour prier dans l'hôpital.

AL & L : Nous on va continuer à se voir pour prier pour nos deux établissements de soins en invitant des collègues chrétiennes à nous rejoindre.

B : On pense continuer à se voir les quatre une fois par mois, pour échanger et continuer à nous soutenir les unes les autres.

Auriez-vous encore quelque chose à ajouter ?

AL : Cette formation est vraiment super, car elle est fondée sur la Parole de Dieu. Elle apporte la Vérité, mais tout en douceur, ce qui fait qu'on peut l'apporter à tout croyant, là où il en est.

Un tout grand merci pour vos réponses ! Et j'espère que beaucoup d'autres auront cette même envie que vous de démarrer un groupe Saline et d'être boostés dans leur foi et leur témoignage afin de semer la vie autour de d'eux !

■ Rachel

(février 2019)

Formation Saline en petits groupes

INTERVIEW

AGENDA 2019

JUILLET	3	1^{er} mercredi du mois : journée de prière en faveur du monde de la santé en Suisse et en Europe
	4	SOIRÉE VITAMINÉE à Fribourg ◀◀◀◀◀
AOÛT	7	1^{er} mercredi du mois : journée de prière en faveur du monde de la santé en Suisse et en Europe
	31	Journée Saline de "formation continue" à Yverdon Rencontre des responsables régionaux ou personnes de contact régionales à Yverdon
SEPTEMBRE	4	1^{er} mercredi du mois : journée de prière en faveur du monde de la santé en Suisse et en Europe
	7	Formation Saline à Sion (1 ^{ère} journée)
	20-22	Formation Saline à Caen (Calvados)
OCTOBRE	5	Formation Saline à Sion (2 ^{ème} journée)
NOVEMBRE	5	Conférence Médicale & Guérison AEMG (ouverte aux soignants)
DÉCEMBRE	6-8	Formation Saline à Sommières (Gard)

Visitez notre *Boutique en ligne* <https://boutique.cass-romandie.org>

Union Evangélique Médicale et Paramédicale

c/o Evelyne Grelier (secrétaire)
23 Rue Félix Chobert
95500 Gonesse
France
tél. 06 17 79 53 35 | 01 34 53 89 09
uemp@wanadoo.fr
<https://www.uemp.org>

Healthcare Christian Fellowship

International
P.O. Box 11955
Rynfield, 1514 Gauteng
South Africa
<http://www.hcfi.info>

Christen im Dienst an Kranken

Josefstrasse 206
8005 Zürich
Suisse
tél. +41 (0)44 274 84 45
info@cdkschweiz.ch
www.cdkschweiz.ch

Notre rêve c'est de voir des personnes...

ÊTRE **C**ONNECTÉES
VIVRE LEUR **A**PPEL
RECEVOIR UN **S**OUTIEN
AFIN DE **S**ERVIR

DIEU ET LEURS PROCHAINS DANS
NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ

CASS
Chrétiens Au Service de la Santé

C.A.S.S. | Route de Neuchâtel 5 | CH-2088 Cressier
+41 (0)32 767 13 35 | info@cass-romandie.org | www.cass-romandie.org